



NE ME TOUCHEZ PAS

TEXTE & MISE EN SCÈNE : **ANNE THÉRON**

UNE PRODUCTION DE LA **COMPAGNIE LES PRODUCTIONS MERLIN**



NE ME TOUCHEZ PAS DE ANNE THÉRON

Le texte sera édité aux Solitaires Intempestifs en septembre 2015

DURÉE : 1H30

CRÉATION PRÉVUE : Du 22 septembre au 9 octobre 2015 – au TNS, Strasbourg (67)

TOURNÉE 2015/16 :

- **Les 13 et 14 octobre 2015** : à La Filature de Mulhouse (68)
- **Les 4 et 5 novembre 2015** : à La Passerelle de Saint-Brieuc (22)
- **Du 9 au 13 novembre 2015** : au TU-Nantes (44)
- **Le 6 janvier 2016** : à La Halle aux grains à Blois (41)
- **Le 12 janvier 2016** : au Gallia Théâtre de Saintes (17)
- **Le 15 janvier 2016** : aux Théâtres en Dracenie de Draguignan (83)
- **Du 19 au 23 janvier 2016** : à la MC2 - Grenoble (38)
- **Du 26 au 29 janvier 2016** : au TNBA de Bordeaux (33)

UNE PRODUCTION DELEGUEE DE LA COMPAGNIE LES PRODUCTIONS MERLIN, EN COPRODUCTION AVEC LA FILATURE, SN DE MULHOUSE, LA PASSERELLE – SN DE SAINT-BRIEUC, LE THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG, LA COMEDIE POITOU-CHARENTES – CDN

AVEC LE SOUTIEN DE LA FERME DU BUISSON – SN DE MARNE-LA-VALLEE

AVEC LA PARTICIPATION DU DICRÉAM

CE TEXTE A REÇU L 'AIDE A LA CREATION DU CNT

LA COMPAGNIE LES PRODUCTIONS MERLIN EST CONVENTIONNEE PAR LA DRAC POITOU-CHARENTES ET LA REGION POITOU-CHARENTES

GÉNÉRIQUE

TEXTE	ANNE THÉRON / ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, 2015
MISE EN SCENE	ANNE THÉRON
COLLABORATION ARTISTIQUE	DAISY BODY
INTERPRETES	MARIE-LAURE CROCHANT, JULIE MOULIER, LAURENT SAUVAGE
SCENOGRAPHIE ET COSTUMES	BARBARA KRAFT
PERRUQUES	ÉMILIE VUEZ
CREATION VIDEO	NICOLAS COMTE - ASSISTÉ DE JACQUES BIGOT
CREATION LUMIERE	BENOÎT THÉRON
CREATION SON	JEAN-BAPTISTE DROULERS
MUSIQUE	JÉRÉMIE DROULERS ET JEAN-BAPTISTE DROULERS
REGIE GENERALE	JEAN-PHILIPPE VIGUÉ
MACHINISTE	YANN MORIN
STAGIAIRE ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE	ÉLISA JASMIN

Le décor et les costumes ont été réalisés par les ateliers du TNS.

FILM VIDÉO

REALISATION	ANNE THÉRON ET LA CIE LES PRODUCTIONS MERLIN
FIGURATION	JULIEN DEPER, IRENA RADMANOVIC, ANNE PELLATON, NINA THÉRON
COLLABORATION ARTISTIQUE	DAISY BODY
COSTUMES & ACCESSOIRES	BARBARA KRAFT
HABILLEUSE	SONIA GOTTARDELLO
CAMERA	NICOLAS COMTE - ASSISTÉ DE JACQUES BIGOT
LUMIERE & REGIE GENERALE	BENOIT THÉRON - ASSISTÉ DE FLORENT DEVILLE
MACHINISTES	THIBAUT DIEZ, PAULO HORTAS, JEAN-PHILIPPE VIGUÉ

Les images diffusées pendant le spectacle ont été tournées à l'université de Val Benoît à Liège en Belgique, en avril 2015, avec l'aimable autorisation de la société SPI.

CONTACTS :

DIFFUSION : PAULINE BARDIN - +33 (0)6 33 81 60 62 - PA.BARDIN@GMAIL.COM

ADMINISTRATION DE PRODUCTION : EMILIE LELOUP - +33 (0)6 82 91 20 03 - LELOUP.EMILIE@NEUF.FR

Cie Les Productions Merlin

Siège social : 186 Grand Rue 86000 POITIERS / Correspondance : chez Gingko Biloba – 190, bd Charonne – 75020 PARIS.

SIRET : 414 789 933 00036 / Licence d'entrepreneur du spectacle : 2/1041775/ N° de TVA intracommunautaire : FR73414789933

NE ME TOUCHEZ PAS

Un texte de Anne Théron

Librement inspiré des *Liaisons Dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos

L'ÉCRITURE

Dès ma première lecture des *Liaisons dangereuses*, au-delà de mon goût pour la beauté de cette écriture, je me suis interrogée sur la mort de la Marquise de Merteuil et de Mme de Tourvel, deux femmes anéanties par le désir d'un homme, jusqu'à y laisser leur peau, chacune à leur manière. J'ai mis longtemps à comprendre que je ne voulais pas que ces femmes meurent, que leur sacrifice me semblait incompréhensible, sinon inacceptable. J'ai lu et relu le roman épistolaire de Laclos, ainsi que *Quartett* de Heiner Müller avant de me décider à écrire moi-même, dans la continuité de ces auteurs, mais avec le désir d'emmener le récit ailleurs. De fait, si mon texte *Ne me touchez pas* entretient une filiation évidente avec les textes qui l'ont précédé et suscité, il interroge le désir autrement, du côté du devenir des femmes. En ce sens, c'est un texte en soi, qui ne relève pas de l'adaptation.

D'autres femmes, d'autres mortes, m'ont accompagnée dans cette écriture : Virginia Woolf, Sylvia Plath, Ingeborg Bachmann... Des femmes que l'écriture a tenues debout jusqu'à la chute. Des femmes qui se sont affrontées à leur liberté et à la création. Des femmes qui, aujourd'hui, peut-être, refuseraient de mourir.

Dès le départ, j'ai voulu convoquer les personnages de Merteuil et Valmont, non comme les figures d'un passé révolu, mais comme un homme et une femme de notre époque. Je savais qu'ils tiendraient un autre langage et que leur liaison emprunterait d'autres chemins.

Le personnage de La Voix est apparu alors que ces deux personnages étaient confinés dans leur ultime face à face. Ce tiers a soudain apporté ce que je cherchais, ce dont le texte avait besoin, l'espace d'un hors-champ, aussi nécessaire à l'action du champ que l'obscurité l'est à l'existence de la lumière.

De la même manière que j'avais convoqué les personnages des *Liaisons Dangereuses*, je voulais convoquer l'écriture du 18^{ème}, son architecture, pour la contaminer avec des codes contemporains, lui imposer une implosion encore accentuée par le surgissement de l'anglais qui est la langue de notre modernité, une langue qui condense et synthétise, face au français dont la littérature repose sur un déploiement du sentiment.

L'ambition de cette double syntaxe était d'ouvrir l'ensemble à l'imaginaire et à l'inconscient, de créer une fiction déclenchée par les souvenirs, les images et les projections, mais qui, comme toute fiction, échappe à la réalité. La mémoire ne raconte pas la vérité, elle vérifie la pulsion du désir.

LES PERSONNAGES

Valmont et Merteuil sont des figures immortelles, comme le sont les vampires qui relèvent aussi bien d'une approche romantique que sanguinaire.

Vampires mais aussi fantômes qui rejouent inlassablement la même scène, jusqu'à l'épuisement, et une conclusion qui enfin les libèrera.

Au-delà de ces références, les personnages fonctionnent à plusieurs niveaux. Narrateurs, metteurs en scène, comédiens, et enfin spectateurs l'un de l'autre. Mais ils sont avant tout deux interprètes qui s'emparent de leur partition pour créer de la fiction.

Valmont est une machine de guerre dont la langue s'articule autour des exploits de la conquête. Pourtant, c'est un homme en bout de course. « Ne me touchez pas », cette fameuse interdiction qu'il attribue à Madame de Tourvel, - une incorruptible qu'il s'est juré de conquérir -, reflète en fait sa propre incapacité à aimer. « Ne me touchez pas » signifie en fait : ne m'ébranlez pas, ne m'émouvez pas.

Valmont avait déjà été ébranlé une première fois par Merteuil dont il a fait une libertine à son image, l'amie avec qui il partage le récit de ses exploits. Madame de Tourvel représente l'épreuve de trop, celle qui l'anéantira.

En face de lui, Merteuil est à elle seule toutes les femmes. Ce qui aurait pu la tuer – l'abandon de Valmont – l'a rendue forte et elle le dit : *ma peau et mes organes sont à moi*. De sa personne découle une mise en abîme avec Mme de

Tourvel, dont elle prend le rôle jusqu'à lui attribuer sa propre parole. Jusqu'au bout, elle tentera de conduire Valmont vers l'amour, avant de l'abandonner à son tour, seule mais libre.

Et puis il y a La Voix, celle qui brouille les cartes au point qu'on ne sait plus très bien qui parle. Au début, elle pose le décor, relèverait presque de la didascalie, mais très vite raconte l'histoire, celle qu'on n'a pas vue, qu'on ne verra pas, celle bizarrement commune à Merteuil et à Tourvel, et à travers elles à tant de femmes. Une histoire reprise par Merteuil et même par Valmont. Et pourtant, qui peut affirmer que cette histoire, composée de fragments, véritable puzzle dont certaines pièces ont disparu, a eu lieu ?

Qui est La Voix ? La bête qui arpente la boîte crânienne de Merteuil, gronde et gratte ? L'expression d'un inconscient, la folie d'une époque, la nostalgie de l'amour ou même la parole de l'enfant, celui qu'on a oublié bien qu'on s'y réfère régulièrement, et qui s'est enfoui derrière les vêtements engoncés des adultes ?-A moins que ce ne soit elle qui génère le récit, dont Valmont et Merteuil sont les protagonistes.

Quoi qu'il en soit, La Voix est la colonne vertébrale du récit, qu'elle ouvre, referme, et emporte dans des esquisses et des temporalités relevant d'une logique poétique, articulée sur les zones d'ombre de la mémoire.

L'ORGANIQUE

Toute cette histoire repose sur des corps, usés, vidés, anéantis, mais toujours présents, dont les propriétaires égrènent les qualités et les faiblesses, avec une précision suspecte. Les corps sont des machines à jouir dont il convient de connaître et graisser les rouages. Le discours amoureux s'écarte de la description du sentiment pour se concentrer sur une anatomie susceptible d'assouvir le désir du conquérant.

LA MISE EN SCÈNE

La pièce fonctionne sur un entrelacement entre le récit de La Voix, et l'ultime face à face de Valmont et Merteuil, les deux protagonistes, enfermés dans une salle de bains dont les proportions nous ramènent aux studios de cinéma du siècle dernier. Tout est bizarrement grand dans cette salle de bains, à commencer par les accessoires. Tout est également vieux, défraîchi, et l'ensemble ressemblerait plutôt à un décor post apocalyptique, comme on a pu le voir dans *Stalker* de Tarkovsky.

Cette salle de bains, hors du monde, hors du temps, ouvre sur la projection vidéo d'un couloir à l'infini. Dans ce couloir, où la poussière vole – poussière du temps, poussière des corps en décomposition – apparaissent parfois des silhouettes floues, telles des images subliminales ou des fantômes, un couple qui s'étreint contre un mur, un enfant qui passe, repasse, joue à la balle et au cerceau, ou encore étreint sa mère...

L'ambition de la vidéo est de déréaliser un peu plus l'espace, comme si cette salle de bains dégradée dans un château à l'abandon proposait malgré tout un hors champ encore possible, un chemin qui conduirait ailleurs, un ailleurs dont on peine à deviner la géographie.

En fait, tout cela ressemble plutôt à la fin du monde, la fin d'un monde...

Quant au son, j'ai demandé à mon compositeur d'intégrer le travail d'un guitariste qui intervient par fragments, un peu à la manière de la composition de Neil Young pour le film *Dead Man*, de Jim Jarmush. Une musique que nous « absorbons » dans l'ensemble de l'univers sonore par une synthèse granulaire, car l'idée n'est pas de créer une mélodie mais un environnement sonore, en interaction avec le jeu et la respiration des comédiens et avec l'ambition de sculpter le silence, un silence de mort, seule réponse à l'outrance des comportements.

Anne Théron

Mars 2014

NOTICES BIOGRAPHIQUES

ANNE THERON – AUTEURE, METTEURE EN SCENE

Originaire de Cambrai, Anne Théron est une artiste française à la fois romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice.

Elle commence par publier des romans dont *Figures* et *Les plaisirs et les corps* chez Buchet-Chastel, *La trahison de Frédégonde* chez Grasset, *Faux papiers* chez Denoël. Elle écrit également pour la télévision et le cinéma. Elle réalise deux courts-métrages *Qui t'es toi ?* et *Visite du soir, espoir* diffusés sur ARTE (1996), un moyen métrage *Elle grandit si vite* diffusé également sur ARTE (2000) et un long métrage *Ce qu'ils imaginent* (2004) avec, entre autres, Marie Trintignant et Julie Gayet. Un second long métrage est en cours de préparation intitulé *Il fait si beau*.

Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée ce qu'elle appelle des « objets », où se mêlent recherches sur le corps, la vidéo et le son : *La religieuse* (1997) d'après Diderot ; *Le Pilier* (2000) de Anne Théron ; une deuxième version de *La religieuse* (2004) d'après Diderot – tourné en France de 2004 à 2013, au Canada en 2004 et en Russie en 2013 ; *Antigone/hors-la-loi* (2006) de Anne Théron ; *Abattoir* (2008) d'après le scénario du documentaire *Entrée du personnel* de Manuela Frésil ; *Amours/Variations* (2008) de Anne Théron ; *Jackie* (2009) d'Elfriede Jelinek ; *Richard III* (2010) de Carmelo Bene ; *Un doux reniement* (2010) de Christophe Pellet ; *Andromaque/2010* (2011) d'après Racine ; *L'Argent* (2012) de Christophe Tarkos ; *Loin de Corpus Christi* (2013) de Christophe Pellet.

En juillet 2013, elle est invitée par Hortense Archambault et Vincent Baudrillier au Festival d'Avignon où elle présente *L'Argent* de Christophe Tarkos, avec la danseuse Akiko Hasegawa et le comédien Stanislas Nordey.

Son goût pour le texte l'amène à diriger plusieurs lectures dont : *Don Quichotte* (2012) de Kathy Acker, *Le Garçon Girafe* (2013) de Christophe Pellet au Théâtre du Rond-Point à Paris, *Que font les rennes après Noël ?* (2013) d'Olivia Rosenthal dans le cadre du Festival Paris en toutes lettres.

En janvier 2014, elle met en scène *Contractions* de Mike Bartlett. Pour la saison 2015-2016, elle prépare *Ne me touchez pas*, un texte dont elle est l'auteure, librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, le texte sera édité aux Solitaires intempestifs en septembre 2015.

Depuis septembre 2014, Anne Théron est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg et à son école - dirigés par Stanislas Nordey - aux côtés de Julien Gosselin, Thomas Jolly, Lazare, Christine Letaille et Blandine Savetier. En février 2015, elle y crée *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, avec les élèves de deuxième année de l'école du Théâtre National de Strasbourg.

- LES INTERPRETES -

MARIE-LAURE CROCHANT – MERTEUIL

Formée à l'école du TNB, elle joue dans les spectacles de Stanislas Nordey, d'Anne Théron, de Luc Bondy, de Robert Cantarella, de Patricia Allio, de Blandine Savetier ...

En 2005, elle reçoit le prix Jean-Jacques Gautier de la révélation théâtrale de l'année pour *La Religieuse*, de Denis Diderot, adapté et mis en scène par Anne Théron – qu'elle retrouve en 2011 dans *Andromaque*.

Elle a travaillé dans différents projets hybrides, à la frontière de la danse et du théâtre notamment avec Régine Chopinot et Roland Fichet.

En 2012, elle réalise sa première mise en scène : *Dans La Solitude des Champs de Coton, variation(s)* de Bernard Marie-Koltès et fonde avec le comédien Simon Le Moullec, sa compagnie, *La Réciproque*. Avec ce dernier, elle mène un projet polymorphe sur 5 années autour de la question *Comment Autoriser l'avenir ?*

En 2012-2013, on a pu la voir dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mis en scène par Eric Massé, création Comédie de Valence et en tournée en France.

En octobre 2013 elle participe à la lecture du texte de Christophe Pellet *Le Garçon girafe*, mise en scène par Anne Théron, au Théâtre du Rond Point. S'ensuit en novembre 2013 la lecture du texte de Olivia Rosenthal *Que font les rennes après Noël ?* - une lecture-performance avec 3 comédiennes, 1 taxidermiste et 1 vidéaste – pensée et dirigée par Anne Théron, au Musée de la chasse et de la nature, dans le cadre du Festival *Paris en toutes lettres*.

À la saison 15-16, elle interprétera Merteuil dans *Ne me touchez pas* un texte écrit et mis en scène par Anne Théron – librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos.

JULIE MOULIER – LA VOIX

Julie Moulier commence sa formation théâtrale auprès d'Emmanuel Demarcy-Mota, Jean Darnel et Stéphanie Auvray-Nauroy. En 2007 elle entre à l'École du Jeu, dirigée par Delphine Eliet, et prépare le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique qu'elle intègre en 2008. Elle y travaille avec Philippe Torreton, Philippe Duclos, Caroline Marcadé, Yann Joël Collin et termine son cursus, en 2011, auprès de Nada Strancar et Olivier Py.

Durant les deux années qui suivent, elle interprète la Marquise de Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses* mis en scène par John Malkovich, au Théâtre de l'Atelier à Paris puis en tournée en France, Hradec, Washington et New-York. Elle joue ensuite sous la direction de Arthur Nauziciel, Kéti Irubetagoiena, Benoît Giros, puis travaille à la Scala de Milan pour l'opéra *Elektra* mis en scène par Patrice Chéreau.

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné sous la direction de Fabienne Godet, Rebecca Zlotowski, Riad Sattouf, Harry Cleven, Lorenzo Gabriele et Jean-Marc Brondolo.

Depuis dix ans, elle participe à de nombreuses lectures publiques : Festival Les Littorales de Marseille, Festival de la correspondance de Grignan, CDN d'Orléans, Théâtre 13, Théâtre du Soleil, Point Éphémère, Radio France, ...

En 2013 elle rencontre Anne Théron autour de la lecture-performance *Que font les rennes après Noël ?*, de Olivia Rosenthal présentée dans le cadre du Festival Paris en toutes Lettres. Elles se retrouvent en 2014 pour la pièce *Contractions* de Mike Bartlett dans laquelle Julie Moulier interprète la Manager. Et enfin à la saison 15-16, elle interprétera La Voix dans *Ne me touchez pas* un texte écrit et mis en scène par Anne Théron – librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos.

LAURENT SAUVAGE – VALMONT

Il a principalement travaillé avec les metteurs en scène Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Pichiarini, Jean-Christophe Saïs, Marie Tikova, Serge Tranvouez et Guillaume Doucet, ...

Il fut également artiste associé à la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers et du Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis.

Au Festival d'Avignon, il joue dans *Laurent Sauvage n'est pas une walkyrie*, une commande passée à Christophe Fiat dans les cadre des Sujets à Vif. Ce dernier le met à nouveau en scène en 2011 dans *L'Indestructible Madame Richard Wagner*, mise en scène de l'auteur.

Il met en scène *Anticonstitutionnellement* dont il est également l'auteur ; *Orgie* de Pier Paolo Pasolini ; *Je suis un homme* d'après Jim Morrison.

Dernièrement, il joue dans *Un ennemi du peuple d'Ibsen*, mise en scène Guillaume Gatteau ; *Belgrade* d'Angelica Lidell, mise en scène Julien Fisera ; *Tristesse animal noir* et *Par les villages*, mis en scène Stanislas Nordey et dans *Mes prix Littéraires* et *Les inquiets et les brutes* mis en scène Olivier Martinaud.

Depuis septembre 2014, il est comédien associé au TNS – sous la direction de Stanislas Nordey.

À la saison 15-16, il interprétera Valmont dans *Ne me touchez pas* un texte écrit et mis en scène par Anne Théron – librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos.



CIE LES PRODUCTIONS MERLIN

« LA MISE EN SCENE COMME ACTE D'ECRITURE »

La Cie Les Productions Merlin a été créée par Anne Théron, auteur et metteur en scène.

La compagnie part du texte pour construire un langage scénique, articulé autour du son et du corps en mouvement dans un espace/cadre donné. Simple parole ou système complexe de sons et d'images, l'ambition de la compagnie est de créer des objets vivants, ensembles émotionnels où le spectateur est convié à un cheminement personnel.

DIRECTION ARTISTIQUE ANNE THERON

COLLABORATION ARTISTIQUE / COMMUNICATION DAISY BODY – daisy.body@yahoo.fr – + 33 (0)6 07 31 87 63

DIFFUSION PAULINE BARDIN – pa.bardin@gmail.com – + 33 (0)6 33 81 60 62

ADMINISTRATION DE PRODUCTION ÉMILIE LELOUP – leloup.emilie@neuf.fr – + 33 (0)6 82 91 20 03

REGISSEUR GENERAL JEAN-PHILIPPE VIGUIE – janfiviguie@gmail.com – + 33 (0)6 72 90 36 05

MAIL : info@compagnieproductionsmerlin.fr

WEB : www.compagnieproductionsmerlin.fr

Extraits vidéo, dossiers, interviews, fiches techniques des spectacles sont disponibles sur notre site.

SIEGE SOCIAL : c/o Valérie Bobin - 186 Grande Rue - 86000 Poitiers

ADRESSE ADMINISTRATIVE : c/o Gingko Biloba - 190 boulevard de Charonne - 75020 Paris

La Compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par la DRAC Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes.
